

4 Origine

Lors de l'établissement d'une origine de famille, d'une généalogie, le but que l'on se propose est de connaître l'origine et la date la plus reculée de l'existence de cette famille. Ou, en ce qui concerne l'origine des VUARNOZ, on peut affirmer que celle-ci se perd dans la nuit des temps.

D'où viennent donc les VUARNOZ? Sont-ils d'origine fribourgeoise, de souche romande ou alémanique ou bien sont-ils d'origine savoyarde ou espagnole?

A quelle époque, cette famille est-elle citée pour la première fois dans les documents officiels?

4.1 Sont-ils d'origine fribourgeoise

Au sujet de l'origine de ce nom de famille, on trouve les indications de son existence dans les publications ci-après:

Dictionnaire Historique et Bibliographique de la Suisse, tome VII, page 181:

VUARNOZ, ancienne famille fribourgeoise encore existante, mentionnée à Corserey, canton de Fribourg, depuis le XV^e siècle.

Dans un exposé de Mr. le chapelain Wicht à Corserey, à la séance de la Société d'Histoire Fribourgeoise du 17 novembre 1870:

Des familles dont on retrouve les noms à l'époque antérieure aux événements de 1477 (incendie du village de Corserey par les fribourgeois), deux seules subsistent encore aujourd'hui dans le village, celles de VUARNOZ, et celles de LOTTAZ.

C'est au XV^e siècle, soit à partir de 1401, que plusieurs citations du nom de VUARNOZ sont relevées sur des documents officiels et ainsi sans interruption jusqu'à nos jours.

En consultant le Dictionnaire des paroisses du R.P. capucin Deillon, on trouve citée sous Autigny, une quantité de familles Warno, Warnoz, etc. Nous remarquons toutefois, qu'un certain nombre des prénoms alémaniques tel que Petermann, Hanso, Jehan, Heizmann, Antheyne, etc.

On pourrait en déduire que ce nom de famille pourrait être d'origine alémanique, en raison du double W, lettre fréquemment utilisée en langue allemande. De plus, le village d'Autigny (en allemand Aultenach ou Ottenach) qui était à cette époque la commune d'origine des VUARNOZ, n'était pas éloigné de la frontière linguistique, puisque les prénoms étaient aussi cités en langue allemande.

A ce propos, il est intéressant de remarquer qu'après la bataille de Morat, soit à partir de 1483 la langue allemande devint la langue officielle de l'Etat de Fribourg et de l'école jusqu'à la chute de l'ancien régime en 1798. L'Etat interdisait même les publications en français dans les églises; il y eut un certain temps, une véritable lutte pour étouffer la langue française (D'après Joachim Keller, Dr. es lettres, Fribourg).

Il est donc possible, qu'à la suite de ces événements, notre nom de famille en ait subi les influences. Mr. Paul Aebischer, Professeur à l'Université de Lausanne, consulté à ce sujet, précise:

Je vous dirai immédiatement que votre nom de famille est tout à fait autochtone et qu'il n'a rien d'allemand. Si vous avez des membres de votre famille qui ont porté les prénoms de Petermann ou de Hanso, cela s'explique par le fait qu'aux XVI^e et XVII^e siècles, ces prénoms allemands étaient à la mode et avaient pénétré un peu partout dans la campagne fribourgeoise, du fait qu'on parlait allemand dans la capitale. Il se produit aujourd'hui, un phénomène semblable en Alsace, où il est de bon ton de prénommer ses enfants, Jean (prononcez Chang), Louis, Charles et non pas Johann, Ludwig ou Karl.

Cependant, cet avis n'est pas partagé par Mr. Félix Fenouillet, membre de l'Académie Chablaisienne, officier de l'instruction publique et du Mérite agricole, membre de plusieurs sociétés savantes et auteur de nombreux ouvrages.

Dans le tome XXXII des Mémoires et Documents de l'Académie Chablaisienne, cet historien traite aussi cette question, et à la page 61 de cet ouvrage, on peut y lire ce qui suit:

Etymologies burgundes.

Les principaux de ces éléments étaient:

- *alt, ald, signifiant haut, vieux, ancien*
- *adal ou edel, signifiant noble.*

- *god, gott, signifiant Dieu.*
- *Warn signifiant intelligent, spirituel, etc.*

Puis il justifie son exposé par les exemples suivants:

GOD-FRED (ami de Dieu) est devenu Godefroy, Geoffroy. WARN HERR est devenu en latin Varnerius, en français Varnéry, Vuarnier, Varnier, Vuarnet, noms ayant la même étymologie que VUARNOZ.

Que faut-il en conclure, si ce n'est que, très probablement, il y a du vrai de part et d'autre. Puisque, les Burgundes étaient un peuple germain qui envahit la Gaule, on peut supposer que notre nom contient aussi un brin de germanisme.

4.2 Sont-ils d'origine espagnole

Trois réponses à cette question me sont parvenues, les voici:

1. De Mlle Juliette Vuarnoz à Neuchâtel.

Je me rappelle qu'un journal avait publié, il y a une trentaine d'années, un article sur la population du canton de Fribourg, affirmant qu'elle était composée pour une grande part d'espagnols qui s'y étaient réfugiés au temps de l'invasion des Maures en Espagne. Il est donc fort probable que nos ancêtres faisaient partie de l'exode mentionné.

2. De Mme Alice Wehrli-Vuarnoz à Zürich.

Mes parents prétendaient que nous étions descendants d'une famille 'espagnole implantée en Suisse. Au temps où j'étais à l'hôpital de Neuchâtel, j'avais dans ma chambre une demoiselle Matthey du Locle, institutrice de profession, sa mère s'appelait Montargon, originaire d'Espagne et qui habitait Malaga où son mari exploitait une fabrique de pianos. - En apprenant mon nom, cette institutrice me certifia que mon nom de famille était d'origine espagnole et connue dans la vallée du Tage.

3. De Mr. Philibert Vuarnoz, propriétaire du château de Buffavent à Lully (Haute-Savoie).

Notre famille est citée en Haute-Savoie depuis le XVe siècle; antérieurement à cette date et d'après une géographie de la Savoie, les noms de famille avec terminaison en Z sont d'origine espagnole et citée déjà au XVe siècle, date de l'invasion de la France par les espagnols.

Nous ajouterons aussi que le nom de la ville de Vinaroz, en Espagne présente quelque similitude avec VUARNOZ, quant à la terminaison en OZ.

A ce sujet, voici deux avis qui me sont parvenus sur ma demande:

1. De Mr. Paul Aebischer, Professeur à l'Université de Lausanne:

Votre nom n'a absolument rien d'espagnol. L'opinion que le canton de Fribourg a été peuplé en bonne partie par des espagnols chassés de chez eux par les Maures ne soutient pas l'examen. S'il y a eu des espagnols, c'est une infime exception, tout au plus, pourrais-je citer une famille espagnole vivant à Fribourg au moyen-âge: c'est peut-être les Castella qui sont des castillans, avec un nom qui aurait passé à travers le catalan. Mais c'est bien tout. Il n'y a aucun compte à tenir du fait que l'idée de l'origine espagnole de VUARNOZ se retrouve à plusieurs endroits indépendamment. - C'est de la fausse science provenant de ce que l'on aura été frappé de l'identité de l'orthographe du Z final de votre nom d'une part, et de celui de noms de personnes de l'autre, finales qui, je le répète, ont des origines différentes du tout au tout.

2. De Mr. Avezou, archiviste départemental de la Haute-Savoie à Annecy:

En ce qui concerne votre nom de famille, je crois qu'il faut résolument écarter l'hypothèse qui vous a été suggérée d'une origine espagnole. Je suis persuadé que les garnisons espagnoles qui ont séjourné en Savoie, à la fin du XVIIe siècle, lors de l'alliance sabaudo-espagnole, n'ont exercé aucune influence sur la toponymie et la toponomastique locales, pas plus qu'au milieu du XVIIIe siècle, l'occupation plus complète du pays par les mêmes espagnols à l'époque de la guerre de la succession d'Autriche.

A la suite de ces deux jugements, on peut admettre que l'hypothèse d'une origine espagnole des VUARNOZ doit être définitivement abandonnée.

4.3 Sont-ils d'origine savoyarde

En consultant les archives cantonales du canton de Vaud, on constate que des Varnier de Thônnon, Vuarnex de Persex, Vuarnet de Messery et Vuargnoz d'Habère-Lullin (Haute-Savoie) habitaient le territoire vaudois dans les années 1500 à 1600.

Frappé par cette similitude de noms de famille, des recherches longues et laborieuses en Haute-Savoie aboutirent à d'intéressantes constatations.

Tout d'abord, les noms relevés ci-dessus ont la même étymologie que le nôtre; certains de ces noms très répandus en Haute-Savoie ont leur histoire.

En ce qui concerne spécialement le nom de VUARGNOZ, les renseignements ci-après, obtenus directement de cette famille, sont à plus d'un point à retenir.

Mr. Adonis Vuargnoz, antiquaire à Habère-Lullin (Haute-Savoie), sur ma demande, précise:

Vous partagez un souci identique à un pareil que j'ai moi-même en tête depuis longtemps. C'est avec plaisir que j'entre en relations sur le sujet qui nous intéresse. J'ai consulté chez moi les archives municipales d'Habère-Lullin, dont l'église est du XIIIe siècle et peut-être même plus tôt. Celles-ci qui furent jusqu'à la révolution, les registres curiaux de la commune, passés à la mairie et au pouvoir civil à cette époque, font défaut jusqu'au XVe siècle.

Cependant l'origine de la famille VUARGNOZ à Habère-Lullin est plus ancienne, mais je ne peux, pour le moyen âge, en ce qui nous concerne, que pour voir clair dans la nuit romane et gothique précédant la Renaissance, m'en rapporter à des hypothèses basées sur un fond de spiritualités transmises par l'enchaînement des siècles, s'ajoutant à la tradition verbale et légendaire passée de générations en générations dans la phalanstère VUARGNOZ.

Ce qui précède vous fera comprendre que le développement en serait assez longue. Pour aujourd'hui, je m'en tiendrai à ce qui vous intéresse en particulier ainsi qu'aux questions précises que vous me posez.

Donc, vers le XVIe siècle et dans ce que j'ai pu consulter d'archives, le nom VUARGNOZ paraît dans les registres d'Habère-Lullin et ailleurs, avec des variations d'orthographe telles que celles qui différencient votre nom du mien, pour arriver définitivement à celui actuel, n'ayant à l'état-civil plus de changement depuis longtemps (quoique dans la langue parlée, il puisse surgir toutes sortes de fantaisies phonétiques), car vous savez que notre langue savoyarde, comme celle des bords' du Léman de chez vous, est un vieux français romand assez capricieux de localité en localité.

Votre lettre est une lueur dans la nuit de l'intérêt que je porte à mon sang.

Je vous retourne le coupon postal de 50 centimes helvétiques qui vaut au change fr. 3,50 minimum et dont je ne tirerai que 35 sous à la poste. Mon plaisir vaut bien l'affranchissement que ma réponse coûte.

Donc, la famille VUARGNOZ ou VUARNOZ figure aussi dans les registres d'état-civil du département de la Haute-Savoie.

Mr. Avezou, archiviste départemental à Annecy, consulte à ce sujet, déclare qu'il n'y a pas de raisons de penser que la famille VUARNOZ ne soit pas d'origine savoyarde, malheureusement, dit-il il n'existe sur cette famille, dans les collections départementales, aucun document, alors qu'il y en a de nombreux sur les Varnet, Varnier et surtout Vuarnier.

Que faut-il conclure de cette déclaration ?

Eclaircir ce point serait assez difficile, les archives savoyardes autant que suisses n'existant plus antérieurement aux XVe et XVIe siècles.

Un fait est cependant acquis: En Savoie comme en Suisse, un nom de famille à étymologie absolument identique, à orthographe avec variantes égales est cité aux XIIIe et XVe siècles, période pendant lesquelles les princes de Savoie tenaient sous leur domination une bonne partie du canton de Fribourg.

4.4 Le village d'Autigny

Il y a lieu de constater, à la base des différents documents existants concernant la famille VUARNOZ, que le lieu de l'origine la plus reculée de cette famille serait AUTIGNY, paroisse qui existait déjà en 1228 et appartenait au décanat d'Ogoz.

D'après le dictionnaire du R.P. Appollinaire Deillon, on constate qu'au XVe siècle, nombreuses étaient les familles VUARNOZ qui habitaient cette localité, d'ou elles étaient originaires.

Il est intéressant de lire, que les VUARNOZ ayant combattu aux côtes des confédérés aux batailles mémorables de Grandson et Morat, étaient incorporés sous la bannière d'Autigny.

De même, les chapelains, puis curés de St. Aubin, Dom. Hanso Wuarnoz et Petermann Wuarnoz, étaient dans les années 1660 à 1673, cités comme bourgeois d'Autigny.

Nombreuses étaient aussi les familles VUARNOZ, originaires d'Autigny, qui contribuèrent, par leur générosité, à des fondations religieuses et autres dans la paroisse d'Autigny.

Que faut-il en conclure, sinon que ces familles, pour des raisons encore inconnues, ont abandonné après le XIV^e siècle, la paroisse et commune d'Autigny, pour se fixer définitivement à Corserey, qui est devenu ainsi la commune d'origine de l'ensemble des familles VUARNOZ. Il en est de même pour d'autres localités; ainsi, les chroniques relèvent qu'il y avait aussi des WUARNOZ de Praroman, de Chénens, de Fribourg, de Courtion, d'Avry.

D'autre part, il se peut aussi que ces familles habitent Corserey bien avant cette date, car ce village n'était alors pas une paroisse et dépendait de celle d'Autigny. Les "registres officiels" étaient encore tenus par le clergé. De ce fait, il est donc aussi possible que les archives d'Autigny (la paroisse) mentionnent les inscriptions relatives aux habitants de Corserey.

De nos jours encore, toutes les familles VUARNOZ habitant la Suisse, ont pour commune d'origine Corserey.

Quelques-unes cependant, ayant séjourné de nombreuses années dans d'autres cantons romands, obtinrent par la suite, les droits de bourgeoisie des états et communes du canton où ils s'implantèrent. Le même cas se produit aussi avec la France, pays où plusieurs familles VUARNOZ sont devenues françaises.

Relevons encore que les descendants des familles VUARNOZ sont, en général, d'un type bien trempé, possédant et caractère et volonté. Le dicton populaire ci-après, en patois fribourgeois, en est la preuve évidente:

Titza dé Vouarnou, Titza dé Tzânou.
(Tête de Vuarnoz, Tête de chêne)